



## Faire face à la mort

En la voyant pleurer, elle et les Juifs venus avec elle, Jésus fut profondément indigné et bouleversé. Il dit : « Où l'avez-vous mis ? » « Seigneur, lui répondit-on, viens et tu verras. » Jésus pleura.

**Jean 11:33–35 (SG21)**

### Réflexion

La mort est partout en ce moment, et on peut raisonnablement supposer qu'elle affecte, d'une manière ou d'une autre, la majorité d'entre nous. Au niveau collectif, nous nous sentons peut-être accablés par les nouvelles et les statistiques que nous entendons tous les jours. Au niveau personnel, il y en a certains parmi nous qui pleurent la mort d'un être cher. À notre chagrin vient peut-être s'ajouter la douleur de l'isolement, du confinement – la douleur de ne pas pouvoir être présents dans les derniers instants de nos êtres chers ou de ne pas pouvoir retrouver nos proches pour les pleurer ensemble.



Ce que nous vivons ressemble peut-être en partie au désespoir qu'ont dû ressentir les disciples de Jésus le samedi saint. Ils ne savaient pas comment réconcilier les événements de la veille avec leur foi en la personne qu'ils pensaient que Jésus était, ne savaient pas ce que sa mort signifiait pour leur foi, et se voyaient confrontés à l'inconnu, se demandant à quoi leur vie ressemblerait après sa mort.

Dans Jean 11, Jésus réagit d'une façon très humaine à la mort d'un être cher. Il n'était pas là lorsque Lazare est mort mais, confronté à la réalité de sa mort, il est bouleversé et il pleure.

 [tearfund.org/covid19](https://tearfund.org/covid19)  
 [covid19-response-team@tearfund.org](mailto:covid19-response-team@tearfund.org)

Pleurer la mort d'un être cher fait partie intégrante du processus de deuil, mais les pratiques de deuil sont particulières à chaque culture et ne seront certainement pas les mêmes pour tout le monde. Dans le passage cité ci-dessus, par exemple, nous apprenons que les gens étaient venus chez Marie et Marthe pour les consoler de la mort de leur frère. Quand ils ont vu Marie quitter la maison, ils l'ont suivie pour pouvoir continuer à la consoler. Ce que dit le passage de manière implicite, c'est que la pratique courante consistait à rester avec celles et ceux qui avaient perdu un être cher, pour les consoler et pleurer avec eux.

Ce qui est peut-être particulièrement difficile lorsqu'on se trouve confronté à la mort en cette période d'épidémie de Covid-19, c'est que les rites liés à la mort et au deuil sont perturbés et ne sont plus ceux que nous connaissions. Les circonstances actuelles font que nous ne pouvons pas pleurer nos morts de la manière dont nous le ferions normalement. C'est pourquoi nous devons apprendre à les pleurer autrement, et trouver d'autres moyens concrets de faire notre deuil.

## Questions pour alimenter la réflexion

1. Comment le deuil s'exprime-t-il généralement dans votre communauté ?
2. De quelle manière avez-vous pu pleurer la perte d'êtres chers en cette période ?
3. Comment pourriez-vous apporter votre soutien à vos amis et voisins qui pleurent des êtres chers ?
4. On s'imagine parfois qu'il est plus simple d'ignorer son chagrin et le processus de deuil. On décide de tout garder à l'intérieur de soi, très profondément, en pensant que le chagrin finira par disparaître tout seul. De quelles façons pensez-vous que vous essayez peut-être d'éviter le chagrin et la douleur en ce moment ? Pourriez-vous offrir des choses particulières à Dieu dans la prière, afin de faciliter activement le processus de deuil ?

## Prière

*Dieu aimant, nous te demandons d'être avec nous dans notre deuil. Aide-nous à trouver de nouvelles manières de pleurer nos êtres chers malgré les circonstances actuelles. Fais que nous puissions te voir et te connaître comme le Dieu de tout réconfort en cette période. Amen.*